

***L'entreprise à l'aune de ses responsabilités  
vis-à-vis de l'homme, de l'environnement et du profit ?***

*Grenoble le 10 et 11 janvier 2008*

**La construction d'une échelle de mesure des  
problématiques de l'environnement tétranormalisé  
de l'entreprise  
*Application du paradigme de Churchill***

**Auteurs**

**Nader MANSOURI**

Doctorant à l'IAE de Corse  
IAE –BP 52 - 20250 Corte  
[nadermansouri@gmail.com](mailto:nadermansouri@gmail.com)

**Bouchra M'ZALI**

Professeur des universités à l'ESG  
de l'université du Québec à  
Montréal (UQAM)  
- ESG - 315, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal, Québec, H2X 3X2

**Jean Marie PERETTI**

Professeur des universités à  
l'ESSEC de Paris et à l'IAE  
de Corse  
IAE –BP 52 - 20250 Corte

**Résumé :**

L'objectif de cette communication est d'étudier la théorie de la tétranormalisation développée par Savall & Zardet (2005) en se focalisant sur les problématiques de l'univers tétranormalisé de l'entreprise. Ce papier de recherche propose une échelle (grille) de mesure des problématiques de la tétranormalisation en appliquant le paradigme de Churchill (1979) sur un échantillon d'entreprises françaises cotées à la Bourse de Paris (Indice SBF 120) à travers l'analyse de leurs rapports annuels et leurs rapports de développement durable de 2006. La démarche méthodologique met en évidence la possibilité de mesurer quantitativement notre variable à expliquer d'une manière fiable et valide.

**Mots clés :** tétranormalisation, paradigme de Churchill, échelle de mesure.

## Introduction

Toute entreprise vit aujourd'hui dans un environnement caractérisé par l'émergence régulière de nouvelles normes auxquelles il conviendrait, à première vue, qu'elle se conforme (Zeghal et Dammak, 2007). En effet le décideur stratège d'une entreprise se trouve dans une situation d'infraction potentielle permanente, dès lors qu'il ne respectait pas telle ou telle norme (Colasse, 2002), et se voit, par conséquent, contraint de gérer les risques inhérents à ces non-conformités. Selon Savall et Zardet (2005) l'environnement normatif peut être schématiquement qualifié de « tétranormalisé ». Savall et Zardet (2005) définissent la tétranormalisation comme étant « *les quatre grands pôles de normes correspondant aux grands enjeux, souvent contradictoires : échanges commerciaux (OMC...), conditions sociales (OIT...), sécurité comptable et financière (IFRS...), qualité et environnement (ISO...)* ». Ces quatre pôles exercent une influence, une emprise de structure, de sorte que le décideur est souvent interloqué de constater que cette normalisation est disloquée, du fait qu'il existe de nombreuses incompatibilités entre normes (Penan, 1994).

Trois axes structurent les problématiques de la tétranormalisation : la prolifération des normes, la concurrence et les conflits entre normes et le non respect des normes (Demeulenaere, 2003). Les conflits et les concurrences sont exacerbés, tant entre les différents pôles de normes, qu'au sein d'un même pôle, des conflits de hiérarchie des normes de type juridique, judiciaire, liés aux différents périmètres géopolitiques d'émission (Rey, 2004), d'application et de contrôle des normes. Les problématiques touchant au respect des normes sont à l'aune de la production proliférante des normes (Capron et Quairel-Lanoizelee, 2004).

Pour mettre au point une échelle de mesure des problématiques de l'environnement tétranormalisé, nous nous sommes appuyés sur le paradigme de Churchill <sup>1</sup>(1979) qui propose une procédure systématique de construction d'instruments de mesure de type grille d'analyse ou questionnaire à échelles multiples ou multi-items. Ce paradigme s'inscrit dans la théorie de la mesure qui vise à tester la qualité des instruments de mesure. Il est fondé sur la notion « vraie valeur » formalisée de la manière suivante (Evrard & al., 1993) :  $Mesure\ Obtenue = Vraie\ Valeur + Erreur\ systématique + Erreur\ aléatoire$ .

L'objectif assigné à un instrument de mesure tel que la grille d'analyse est de tendre vers l'obtention d'une mesure parfaite du phénomène étudié (vraie valeur). Cette quête s'avère difficile lorsque le domaine étudié porte sur des attitudes et des perceptions subjectives. Les différentes étapes proposées dans le paradigme de Churchill visent à réduire les deux types d'erreur de mesure.

Cette communication étudie les problématiques de l'environnement tétranormalisé de l'entreprise et vise à proposer une échelle de mesure en appliquant le paradigme de Churchill (1979).

---

<sup>1</sup> Churchill G-A., (1979), « A paradigm for developing better measures of marketing constructs », Journal of Marketing Research, vol.16, Février, 64-73.

Churchill est l'auteur d'une synthèse méthodologique dans laquelle il rappelle les problèmes de validité et de fiabilité, des méthodes utilisées par des psychométriciens tels que Nunnally. Cette synthèse mériterait d'être aujourd'hui toilettée pour intégrer les approches confirmatoire et mieux traiter l'unidimensionnalité des mesures.

La première partie expose la méthodologie suivie qui s'appuie sur le paradigme de Churchill. La première étape de ce paradigme définit le domaine de construit (2ème partie) afin de générer les items dans une deuxième étape (3ème partie) et tester l'outil d'analyse par la consultation d'experts (4ème partie). Nous passons ensuite à l'étape d'épuration de mesure (5ème partie). Finalement, nous estimons les qualités de l'échelle de mesure en s'intéressant à sa validité et fiabilité afin d'en affiner la structure (6ème et 7ème parties).

## 1. Méthodologie de construction d'échelle : le paradigme de Churchill

Pour développer notre mesure des problématiques de la tétranormalisation, nous avons adapté le paradigme de Churchill à la réalité de notre processus de recherche. Le paradigme de Churchill (1979) est une démarche méthodologique visant à la construction d'échelle multiple à posteriori. Il est aujourd'hui contesté (Rossiter, 2002), mais il n'en reste pas moins d'actualité car il offre des règles précises et simples pour construire des échelles de mesure fiables. Les différentes étapes de cette démarche et les techniques méthodologiques utilisées sont décrites dans le tableau 1 :

**Tableau 1. Procédures proposées par Churchill (1979) adapté par Roehrich (1993)**

Principales étapes	Procédures proposées par Churchill (1979)	Techniques	
		Churchill (1979)	Techniques méthodologiques complémentaires
<b>1. Définition du domaine conceptuel</b>	<b>1. Spécifier le domaine du construit</b>	Revue de la littérature sur les méthodes et mesures Mise au point du guide d'entretien	
<b>2. Phase exploratoire</b>	<b>2. Générer un échantillon d'items</b> <b>3. Collecter des données</b> <b>4. Purifier la mesure</b>	Entretiens qualitatifs Construction des questionnaires Enquêtes exploratoires  Coefficient alpha de Cronbach Analyse factorielle	Intuition, validité de contenu
<b>3. Phase de validation</b>	<b>5. Collecter des données</b> <b>6. Estimer la fiabilité</b> <b>7. Estimer la validité</b> <b>8. Développer des normes</b>	Enquêtes confirmatoires  Analyse factorielle, Split-half, Coefficient alpha de Cronbach  Matrice multi-traités multi-méthodes	Analyse factorielle confirmatoire Coefficient rho de Jöreskog Modèle causal

Nous avons adapté cette démarche à notre recherche et à l'élaboration d'une grille de mesure des problématiques de la tétranormalisation. Au cours de notre processus de recherche, l'étude des dimensions (catégories) et des items a bénéficié tout au long de ce travail de la compréhension graduelle du construit de la tétranormalisation.

Le principe de la mesure développée est de mesurer une variable dite "latente" (les problématiques de la tétranormalisation) par des éléments réels périphériques (les items de l'échelle). Afin d'assurer l'objectivité de notre échelle, il est nécessaire de répondre à deux questions :

- Quels aspects du phénomène souhaitons-nous mesurer : ses manifestations, ses conséquences ou ses antécédents ?
- Quel va être le format de l'échelle de mesure et de l'échelle de notation ?

En outre, la mesure de la tétranormalisation pose la question du niveau de mesure et du niveau d'analyse ainsi que la question de l'agrégation des données.

Les indicateurs utilisés pour construire une échelle peuvent être des manifestations, des antécédents ou des conséquences du phénomène que l'on souhaite mesurer (Charmard, 2003). Le paradigme de Churchill (1979) ne préconise rien à ce sujet. Pour le développement de la mesure de la tétranormalisation, nous avons choisi d'utiliser les manifestations du phénomène. Choisir les antécédents ou les conséquences nous semblent moins fiable. En effet, au vu de la complexité du concept, il est difficile d'établir un lien sûr entre la tétranormalisation et ses antécédents ou ses conséquences.

Avant de se lancer dans l'élaboration d'items et la construction d'échelle, il nous faut préciser la nature de notre échelle et donc opérer deux grands types de choix concernant l'échelle de mesure et l'échelle de notation :

- **L'échelle de mesure**

Une échelle d'intervalle : Le choix de l'échelle de mesure est crucial : il va spécifier le rapport des chiffres à la réalité. Ces chiffres vont-ils représenter des quantités, des attitudes, des comportements,...? En outre, le choix du type d'échelle de mesure conditionne les traitements statistiques ultérieurs possibles.

Il existe quatre grands types d'échelle de mesure (Evrard et al, 2000) : les échelles de proportion, d'intervalle, ordinales et nominales. Pour choisir parmi ces catégories, nous nous sommes basés sur la démarche proposée par Evrard et al. (2000). Cette démarche nous conduit à choisir une échelle d'intervalle, c'est-à-dire une échelle dont les catégories ou échelons sont ordonnées, dont les intervalles sont égaux et dont le zéro est fixé arbitrairement. Ce type d'échelle permet ainsi de mesurer l'intensité du phénomène et d'utiliser les méthodes d'analyse de données classiques et nécessaires au développement de l'échelle (par exemple l'analyse factorielle).

- **L'échelle de notation**

L'échelle de notation concerne le format de réponse. Il existe de très nombreuses formulations d'échelles. Nous avons ainsi choisi de retenir une notation avec des ancrages sémantiques à chaque extrémité et une visualisation graphique des catégories et intervalles. Le format de réponse utilisé dans notre grille de mesure est le suivant (cf. Figure 1) :

**Figure n° 1. Format du support d'échelle**

Exemple d'item	← Bonne	Mauvaise →
1. Contrôle de la pollution due à l'activité de l'entreprise	/ ___0___ /	/ ___1___ /
	/ ___2___ /	/ ___3___ /
	/ ___4___ /	
	Très bonne – Bonne -	Neutre – Mauvaise – Très mauvaise

Nous avons choisi ce type d'échelle car elle offre plusieurs avantages : facilité de mesure à partir d'une grille d'analyse, mise en évidence de l'égalité des intervalles, répartition des réponses. Churchill (1979) met en effet en évidence la facilité de mise en œuvre de ce support et souligne également que ce support permet une interprétation plus facile des différentes catégories. Par ailleurs, ce type de support renforce la perception d'équidistance des intervalles (Wildt et Mazis, 1978) Elle donne en effet l'impression d'une "règle continue". Enfin, pour parer le point faible de ce type de format graphique, à savoir la concentration des réponses sur la case centrale (Churchill, 1979), nous avons opté pour des ancrages sémantiques modérés aux extrémités de l'échelle : «très bonne » et « très mauvaise».

Un dernier choix méthodologique préliminaire concerne la question du niveau de mesure et du niveau d'analyse

## **2. Définition du domaine conceptuel : spécifier le domaine du construit**

La première étape de la construction de la mesure est la définition du domaine du construit. Cette étape de définition est essentielle car elle conditionne la validité de contenu de l'échelle Selon Churchill (1979), la spécification du domaine du construit se base sur la revue de la littérature, et sur comparaison critique des définitions proposées.

Le champ de la tétranormalisation est vaste : il concerne toutes les normes au sens large du terme<sup>2</sup> . Nous retenons la définition de la tétranormalisation avancée par Savall et Zardet (2005) à savoir « Les quatre principaux pôles de l'univers tétranormalisé de l'entreprise : les normes du commerce international, les normes comptables financières, les normes d'assurance qualité et d'environnement et les normes sociales ».

L'intégration des normes suppose d'étudier leur compatibilité avec des stratégies proactives de l'entreprise ((Ailleret, 1982) et (Billote, 1997)). Les réaliser mettrait en péril la capacité de survie-développement de l'entreprise. Au lieu de constater et d'admettre que de multiples normes ne sont pas acceptées, pour de multiples raisons, par de multiples acteurs, pourquoi ne pas reconnaître explicitement que l'entreprise, eu égard à sa vocation, ne peut appliquer de nouvelles normes que pour autant qu'elles ne détériorent pas ses performances économiques (Robert, Michelin et Puteaux, 2004). Dans un univers concurrentiel de la tétranormalisation, les entreprises ont avantage à assumer une part de responsabilité sociale, sans encourir de risque insupportable pour leur survie-développement durable.

---

<sup>2</sup> La définition de la norme au sens large inclut les lois, réglementations, normes incitatives, prélèvements obligatoires, impôts, règles du jeu sociales, économiques, sanitaires et de protection de l'environnement écologique.

La théorie de l'intégration des normes dans la stratégie des organisations considère le rapport de l'entreprise à un univers tétranormalisé. Toute entreprise qui voudrait appliquer l'ensemble des normes est porteuse d'un surcroît de normalisation et d'un écartèlement, source de perte récurrente de performance, compte tenu des incompatibilités entre les différents systèmes normatifs

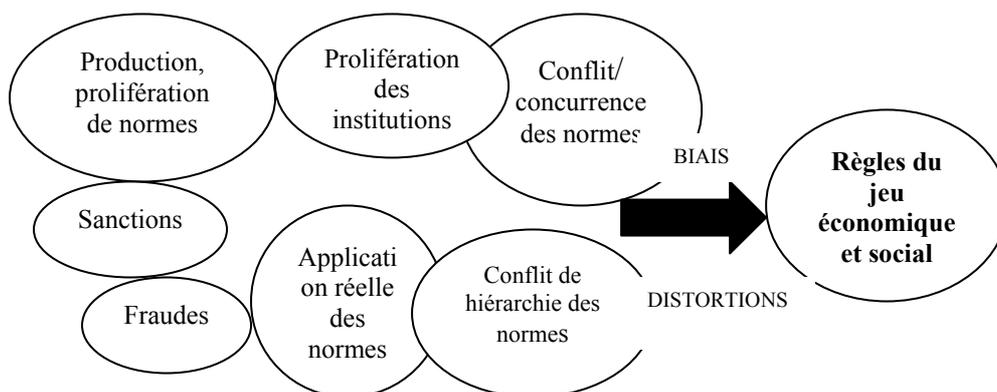
La problématique de la tétranormalisation intègre aussi les jeux de transformation de ces règles du jeu auxquels se livrent les acteurs économiques et sociaux (Savall, 2003). Il s'agit donc de repérer quels sont les lieux de bataille et les enjeux en termes de coûts-avantages du jeu de transformation auxquels ils se livrent. La formation, la déformation et la transformation des règles du jeu sont autant de jeux très importants à détecter et à analyser (Savall et Zardet, 1996).

Partant de l'hypothèse qu'une norme non appliquée est plus perverse qu'une absence de norme, au sens où elle produit des effets non désirables et des distorsions entre les acteurs du jeu économique, social et écologique.

Les forces vives de l'univers économique et social impulsent des actions qui s'entrechoquent et provoquent des phénomènes liés à la tétranormalisation (cf. figure 2):

- prolifération des normes ;
- conflit, concurrence et hiérarchie des normes ;
- application partielle et discordante des normes ;
- infractions, pratiques frauduleuses et de détournement de normes ;
- sanctions financières ou pénales irrégulières, inéquitables, contournées.

**Figure 2. Les sept phénomènes problématiques de la tétranormalisation et leurs impacts**  
(Savall et Zardet, 2005, p. 45)



Savall et Zardet (2005) présente une grille d'analyse des problèmes de la tétranormalisation à partir d'un recensement d'une variété de situations concrètes qui les illustrent. Ils présentent les problématiques et sous-problématiques de la tétranormalisation d'une façon succincte, selon la typologie établie. Ils constituent un échantillon des 1000 cas repérés dans la presse française entre les mois de mars et de novembre 2004, principalement dans les journaux Les Echos, Le Figaro, Le Monde... Cet inventaire exploratoire et illustré de cas concrets de problèmes liés à la tétranormalisation est présenté en annexe 1.

### 3. Phase exploratoire : le développement des items

Comme il est recommandé par le paradigme de Churchill, nous avons généré un échantillon d'items en nous basant sur notre définition du domaine (revue de la littérature et sur notre expérience du contexte (étude exploratoire)). Il s'agit de créer un certain nombre d'énoncés relatifs à ce construit et à dresser une liste exhaustive, en employant les méthodes qualitatives de recueil de données. Notre choix de méthode de recueil de données porte sur les rapports annuels et les rapports de développement durable (année 2006) de 7 entreprises françaises cotées à la Bourse de Paris (Indice CAC 40). Pour réaliser cette étude exploratoire nous avons utilisé le logiciel d'analyse de contenu SPAD T (Mansouri, Fustier et Peretti, 2007).

Sur cette base, en employant une méthode de juge, on demande à deux experts (connaissance du construit et du domaine) d'évaluer indépendamment ces items pour ne retenir que les plus pertinents et les plus universaux. Cette liste fait l'objet d'un premier recueil de données. Dans un but méthodologique l'étude porte sur un échantillon de 7 cas (LVMH, EADS, Total, L'OREAL, Veolia Environnement, Peugeot et Suez).

L'étape de la génération des items se base sur l'étape de définition du domaine et également sur une phase qualitative permettant de saisir la réalité opérationnelle du construit que l'on veut mesurer.

#### 3.1. La génération des items

Le rapport annuel constitue notre support d'analyse des problématiques de l'univers tétranormalisé de l'entreprise. Dans un premier temps, nous recensons les informations sociales qui constituent des problèmes de tétranormalisation pour la firme. Puis nous discutons sur la question de mesure des problématiques publiées dans les rapports annuels. Les règles de décision concernant le codage des informations sociales sont ensuite présentées. Enfin est décrite la grille d'analyse des problématiques du paysage tétranormalisé.

- **Les catégories des problématiques de la tétranormalisation**

Cette dimension d'analyse permet de déterminer les caractéristiques de l'information sociale publiée par les entreprises et constituant une problématique de la tétranormalisation. Oxibar (2003) définit la catégorisation comme « *une opération de classification d'éléments constitutifs d'un ensemble par différenciation puis regroupement par genre (analogie) d'après des critères préalablement définis* ». Les catégories sont des rubriques ou classes qui rassemblent un groupe d'éléments sous un titre générique, rassemblement effectué en raison des caractères communs de ces éléments. Nous retenons dans notre grille d'analyse la catégorisation employée par Savall et Zardet (2005) qui précisent un ensemble d'items permettant :

- d'affecter chaque problématique de l'environnement tétranormalisé à la catégorie correspondante ;
- et, d'indiquer à la fois si la définition d'un problème est ou n'est pas pertinent et de préciser, s'il y a lieu, à quelle sous-catégorie ce problème doit être rattaché.

Gray et al. (1995) formulent quelques remarques concernant la catégorisation. Ils indiquent, en premier lieu, qu'il peut apparaître nécessaire de détailler certaines catégories en sous-

catégories (sous-problématiques). Gray et al. (1995) justifient la présence de la catégorie « Autres problématiques » en soulignant qu'à partir du moment où les catégories sont définies, il existera inmanquablement des informations sociales qui pourront être considérées comme des problématiques mais qui se trouvent en dehors de ces catégories. Aussi la catégorie « Autres », permet de noter des informations pouvant annoncer l'émergence de catégories nouvelles.

Une fois ces problématiques et sous-problématiques définies, il est nécessaire de mettre en place, d'une part un ensemble de règles permettant d'indiquer si une information appartient ou non au corpus des informations sociales publiées et si cette information présente un problème de la tétranormalisation. D'autre part, une liste d'items est établie et permet d'affecter une information pertinente à la sous catégorie-appropriée.

Ainsi, l'instrument d'analyse proposé présente les catégories de problématiques et sous-catégories (sous problématiques) suivantes : **(1) Comptabilité/ finances, (2) Environnement, (3) qualité, (4) Ressources humaines, (5) Commerce, (6) Société civile, (7) Ethique et relations, (8) les caractéristiques de l'environnement tétranormalisé et (9) autres**

A la manière de Ernst et Ernst (1978), nous avons établi pour chaque catégorie d'information sociale une liste d'items afin de déterminer si une information publiée est une information sociale et de faciliter son affectation à une catégorie de problématique précise.

Après avoir déterminé les catégories de problématiques de la tétranormalisation, et établi la liste des items permettant d'affecter les informations publiées à telle catégorie de problématique ou telle autre, nous proposons de présenter les critères de sélection et d'évaluation des informations sociales publiées.

- **Critères qualitatifs**

Parmi les différents critères permettant la sélection d'une information sociale, sa qualification dans la catégorie de « la problématique de la tétranormalisation » correspondante, les études sur le reporting sociale se sont intéressées à la nature de l'information publiée. Ce critère présente trois modalités, l'information peut être bonne, neutre ou mauvaise. La définition de chacune de ces modalités apparaît assez subjective.

Dans l'étude de Ernst et Ernst (1978), une information publiée retenue doit être une information susceptible de représenter des faits positifs ou négatifs (problématique), un bilan (actif et passif) des actions de l'entreprise.

Gray et al. (1995) précisent qu'il est possible de s'accorder sur une définition de la nature neutre, bonne ou mauvaise de l'information publiée. Nous retenons les définitions de Gray et al. (1995) :

**Une information neutre** est « *toute déclaration de politique ou d'intention incluse dans un minimum statutaire sans détail sur le contenu ou les moyens utilisés pour la mise en œuvre de cette politique, ainsi que toute déclaration concernant les faits dont on ne peut pas attribuer*

*de façon certaine le crédit ou discrédit à l'entreprise, ces faits n'étant pas accompagnés par des explications littérales ».*

Ils définissent une **bonne information** de la manière suivante : *« déclarations allant au delà du minimum statutaire (par exemple) des détails spécifiques, ces détails permettant d'avoir une image estimable ou neutre de l'entreprise, ainsi que toute déclaration reflétant des éléments à mettre au crédit de l'entreprise (analyse optimiste/discussion/déclarations) ».*

Enfin, ils précisent qu'une **mauvaise information** est représentée par *« toute déclaration qui reflète ou pourrait refléter des actions à porter à la charge de l'entreprise. Ceci inclut, par exemple, les données relatives à des licenciements (si le licenciement est présenté comme un acte de nature humaine plutôt qu'économique), et toute augmentation du nombre d'accidents ».*

Deegan et Gordon (1996) étudient la publication d'une catégorie particulière d'information sociale, l'information environnementale, et qualifient de positive une information qui montre que l'entreprise agit en harmonie avec l'environnement naturel, et de négative une information indiquant que les activités de l'entreprise sont nuisibles à la Société et se font au détriment de l'environnement.

Nous proposons de préciser les définitions selon la nature de l'information sociale (très bonnes, bonnes, neutres, mauvaises et très mauvaises) extraits des rapports annuels de 2006 de 7 entreprises (LVMH, EADS, Total, L'OREAL, Veolia Environnement, Peugeot et Suez).

- **1. Phénomène de tétranormalisation très mal intégré par l'entreprise** : Une très mauvaise information sociale indique que l'entreprise, face à un problème issu de son environnement tétranormalisé, se comporte d'une façon très passive et adopte une stratégie réactive, ce qui a un impact très négatif sur la firme et la Société.
- **2. Phénomène de tétranormalisation mal intégré par l'entreprise** : Une mauvaise information sociale indique que l'entreprise, face à un problème issu de son environnement tétranormalisé, se comporte d'une façon passive et adopte une stratégie réactive, ce qui a un impact négatif sur la firme et la Société.
- **3. L'entreprise n'est pas concernée par le phénomène de tétranormalisation par l'entreprise** : Une information sociale neutre implique que l'entreprise n'est pas concernée par le problème de l'environnement tétranormalisé indiqué dans notre grille d'analyse. (l'absence d'une information concernant un item ou une problématique est considérée dans le codage comme étant une information neutre).
- **4. Phénomène de tétranormalisation bien intégré par l'entreprise** : Une bonne information sociale indique que l'entreprise, face à un problème issu de son environnement tétranormalisé, adopte une stratégie proactive, ce qui a un impact positif sur la firme et la Société.
- **5. Phénomène de tétranormalisation très bien intégré par l'entreprise** : Une très bonne information sociale indique que l'entreprise, face à un problème issu de son environnement tétranormalisé, adopte une stratégie proactive et efficace, ce qui a un impact très positif sur la firme et la Société.

### **3.2. Règles de décision**

Certaines études associent une liste de règles de décision à leur outil d'analyse de contenu. Ces règles ont pour but de garantir l'objectivité d'analyse. Ainsi, sont levées les éventuelles ambiguïtés auxquelles pourrait être confronté le codeur face à l'ensemble d'informations à analyser.

L'étude de Hackston et Milne (1996) indique des règles de décision complémentaires de la liste d'items et qui constituent une aide à la lecture et au codage. Les règles de décision donnent des précisions sur la mesure d'information, sur les critères qualitatifs tels que la nature de l'information, et sur traitement d'un certain nombre d'informations particulières.

Nous avons repris et adapté certaines règles de décision proposées par Hackston et Milne :

- les informations redondantes sont codées une seule fois ;
- les informations sur les activités des dirigeants ne doivent pas être considérées comme des informations concernant les employés ;
- si une phrase contient des informations relevant de plusieurs catégories de problématiques, chaque information est affectée à chacune des catégories de problématique concernée ;
- le codage des tableaux suit la règle générale de quantification énoncée précédemment.

### **3.3. Grille d'analyse**

Les différents critères que nous avons définis permettent de décrire les problématiques de l'environnement tétranormalisé de l'entreprise. La réunion de ces critères sous forme d'une grille d'analyse nous permet de disposer d'un outil de codage que nous utiliserons pour constituer notre base de données.

Les colonnes de notre grille sont consacrées aux différentes catégories des problématiques de la tétranormalisation définies précédemment. Les différentes catégories et les colonnes correspondantes sont éventuellement divisées en sous-catégories et sous-colonnes.

Les différentes modalités du critère de nature de l'information (très bonne, bonne, neutre, très mauvaise et mauvaise) figurent chacune sur une ligne de la grille d'analyse.

A l'intersection des lignes et colonnes seront codés les sous problématiques tétranormalisé selon la démarche décrite précédemment.

La dernière colonne de la grille représente la mesure du volume total des problématiques de l'univers tétranormalisé de l'entreprise.

## **4. Test de l'outil d'analyse par la consultation d'experts : l'adéquation des items à la définition du domaine**

Afin de nous assurer de l'adéquation de nos items à la définition du construit retenue, nous avons mis en œuvre une consultation d'experts. Cette méthode est fréquemment utilisée (Zaichkowsky, 1985). Suivant la procédure classiquement utilisée (Zaichkowsky, 1985), nous avons donc invité deux experts à juger de la pertinence des énoncés par rapport à la définition de l'apprentissage organisationnel retenue. Les experts nous ont fourni une aide précieuse en jugeant les énoncés par rapport à la définition retenue selon les modalités suivantes :

Pour parvenir à mettre en place l'outil d'analyse qui vient d'être présenté, liste des catégories, liste d'items, critères qualitatifs et grille d'analyse, plusieurs étapes ont été nécessaires. L'une de ces étapes a consisté à tester l'outil d'analyse. L'outil définitif (avant épuration de mesure) est né de la prise en compte des conclusions du test de l'outil d'analyse.

Cette évaluation a pour objectif de tester la fiabilité de l'instrument d'analyse et de s'assurer de la reproductivité de la démarche.

#### **4.1. Les critères d'évaluation de l'instrument d'analyse**

Pour Krippendorff (1980), l'objectif de reproductivité est atteint si les résultats de l'analyse sont les mêmes si celle-ci est effectuée par deux juges indépendants. Cette vérification inter codeur est préconisée par Ghiglione et Matalon (1998) pour s'assurer de la fidélité du codeur. Ces chercheurs précisent, dans la lignée de Krippendorff (1980), que « *les résultats doivent être indépendants de ceux qui les produisent* ».

L'instrument d'analyse doit permettre d'atteindre l'objectivité, critère qui, selon Gray, Kouhy, Lavers (1995, p.81), « *nécessite que des juges indépendants identifient de la même manière ce qui constitue ou pas une publication d'information sociale* ». Ils ajoutent que « *le critère de systématisme nécessite un ensemble de règles qui de façon exclusive et exhaustive permettent de déterminer à quelle catégorie (ou sous catégorie s'il y a lieu) appartient une information sociale* ». Robert et Bouillaguet (1997) précisent que l'exhaustivité signifie que tout le corpus pertinent doit se trouver enregistré dans la grille. Le système n'est pas au point tant que cette condition n'est pas remplie. Aussi une catégorie « de secours » peut apparaître nécessaire afin d'y enregistrer les inclassables. Cependant, une telle catégorie ne se justifie que si l'on y recourt qu'à titre exceptionnel. Dans le cas contraire l'instrument d'analyse serait défaillant. L'exclusivité désigne le fait que les mêmes éléments de contenu ne doivent pas pouvoir appartenir à plusieurs catégories. Celles-ci doivent être discriminantes entre elles. Toutefois, Robert et Bouillaguet (1997) font remarquer que « *la réalité de la pratique révèle qu'on n'échappe pas aux difficultés de classement* » et que « *là encore, mieux vaut que ces cas soient les plus rares possibles* ».

#### **4.2. La démarche d'évaluation**

Afin d'évaluer notre instrument d'analyse au regard des critères d'objectivité, d'exhaustivité et d'exclusivité, nous proposons d'effectuer un test inter codeur. Pour réaliser ce test, nous suivons la démarche suivante. La première étape consiste à présenter l'instrument d'analyse au codeur « témoin ». L'instrument d'analyse est composé d'une grille de codification faisant apparaître les catégories et les sous-catégories d'analyse et le critère de nature de l'information (Très bonne, bonne, neutre, mauvaise et très mauvaise). Un autre élément de l'instrument d'analyse est la liste d'items permettant d'affecter une information sociale à la catégorie de la problématique de tétranormalisation correspondante.

L'étape suivante consiste à appliquer l'instrument d'analyse à l'un des rapports annuels de notre échantillon, par le « code témoin » et le « codeur principal ». A l'issue de ce travail de codage, les résultats sont comparés.

### **4.3. Les résultats de l'évaluation**

Nous présentons les résultats de l'évaluation de l'instrument d'analyse. Les critères d'exhaustivité, d'exclusivité et d'objectivité de l'instrument constituent les différentes dimensions de l'évaluation.

- **Critère d'exhaustivité**

L'objectif de l'évaluation est de s'assurer que les catégories proposées permettent de respecter le critère d'exhaustivité. Ainsi, l'intégralité des informations sociales présentes dans le rapport analysé doivent pouvoir être classées dans l'une des catégories de problématiques ainsi définies.

- **Critère d'exclusivité**

Le test inter-codeur met en évidence la difficulté de respecter le critère d'exclusivité relativement aux catégories « Environnement » et « Qualité ». La liste d'items s'avère insuffisante pour permettre d'affecter de façon systématique certaines informations sociales à l'une ou l'autre des catégories. Cette liste présente un certain nombre d'ambiguïtés qu'il est nécessaire de lever. Ainsi, nous avons décidé de fusionner ces deux catégories en une seule « environnement et qualité ».

- **Critère d'objectivité**

La finalité de ce test est de s'assurer de l'objectivité de l'instrument d'analyse. Une ambiguïté apparaît dans la définition des critères de forme et de nature de l'information sociale qui peuvent introduire une part de subjectivité dans l'utilisation de l'instrument d'analyse. Une difficulté apparaît dans la distinction entre information neutre et information bonne. Gray et al. (1995) faisaient remarquer le caractère parfois subjectif de ce critère. C'est la présence d'informations témoignant d'une démarche volontaire de l'entreprise ou d'informations précises sur les actions menées par l'entreprise et les moyens mis en place qui permettent de distinguer une information bonne d'une information neutre. Ainsi, une déclaration telle que « *l'entreprise X a toujours été soucieuse du respect de l'environnement* » sera considérée comme une information neutre tandis qu'une information telle que « *Dans un souci de respect de l'environnement, l'entreprise X a mis en place un programme de réduction de ses émissions CO2* » sera considérée comme bonne.

Nous avons ainsi pu nous assurer de la qualité de nos items : sur 125 items, 89 items sont clairement représentatifs des problématiques de la tétranormalisation. Nous avons fusionné les catégories de problématiques « environnement » et « qualité » en une seule catégorie.

Nous avons étudié le cadre d'analyse des problématiques de la tétranormalisation. Tout d'abord, la question du choix de la méthodologie de l'échelle de mesure a été posée et les arguments en faveur du choix du paradigme de Churchill. Ainsi, La première étape (définition du construit) et la deuxième étape (génération des items) étant finalisées, nous passons à l'étape d'épuration conseillée par le paradigme de Churchill (1979).

## **5. L'épuration de la mesure**

La méthode d'analyse employée pour épurer la mesure est l'analyse factorielle. L'analyse factorielle est une méthode statistique qui a pour objectif de résumer un grand nombre de variables en un petit nombre de facteurs dans le but de faciliter l'interprétation d'un nuage de points (Gatignon-Turnau, 2005). Ainsi l'analyse factorielle permet d'analyser les dimensions sous-jacentes à un construit.

Les objectifs de cette première étude sont :

- dégager la structure factorielle de la mesure des problématiques de l'environnement tétranormalisé de l'entreprise,
- épurer et réfléchir sur la dimensionnalité de la mesure : repérer (et éliminer) les dimensions non représentatives du construit,
- épurer et réviser l'échantillon d'items pour la deuxième étude exploratoire.

### **5.1. L'échantillon (étude 1)**

L'étude a été menée sur les entreprises françaises cotées de à la Bourse de Paris de l'indice CAC 40. Il s'agit de mesurer leurs problématiques de tétranormalisation en analysant leurs rapports annuels et leurs rapports de développement durable de 2006 à l'aide d'une grille de mesure. Présentons maintenant les résultats de cette démarche d'épuration.

### **5.2. Résultats finals de l'épuration**

Afin de faciliter la présentation et la lecture des résultats, seule la solution factorielle finale est indiquée.

Selon la dernière analyse factorielle avec rotation Varimax, après épuration et suivant la méthode complémentaire de l'alpha de Cronbach, nous mettons en évidence 8 catégories ou problématiques. Ces catégories représentent les dimensions c'est-à-dire les manifestations distinctes des problématiques de la tétranormalisation prises en compte par la mesure. Les indices KMO et le test de Bartlett qui indiquent que les données peuvent être soumises à la méthode de l'analyse factorielle sont corrects (KMO=0,665 ; Bartlett=127,558,  $p=0,000<0,05$ ). Le pourcentage de variance expliquée par les huit catégories ou dimensions mises en évidence par les épurations successives est très satisfaisant (91,418 %).

L'analyse des composantes ou des catégories de problématiques se fait par rapport à la contribution des items à cette composante. Les items donnent du sens à la catégorie en question. Le Tableau 2 de la matrice des composantes après rotation indique la contribution de chaque item à chacune des composantes (catégories de problématiques identifiées par l'analyse factorielle), nous se contentons de présenter un extrait des items de la catégorie « qualité et environnement »).

**Tableau 2. Structure factorielle de l'échelle des problématiques de la tétranormalisation**  
**Composant Variance (extrait de la catégorie de sous-problématique (environnement et qualité))**

Variance Totale Expliquée = 91,418 %	Catégories de problématiques							
	1	2	3	4	5	6	7	8
Contrôle de la pollution due à l'activité de l'entreprise		,874						
Déclaration indiquant que l'activité de l'entreprise ne pollue pas ou respecte les standards en matière de pollution.		,756						
Prévention ou réparation de dommages résultant de l'activité		,723						
Aménager ses structures de façon harmonieuse par rapport à l'environnement		,825						
Contribution en termes de dons monétaires ou de sculptures et œuvres d'Art pour rendre l'environnement plus beau,		,702						
Restauration d'immeubles ou structures historiques		,713						
Utilisation optimale des ressources dans le processus de production,		,766						
Prévenir le gaspillage		,788						
Préservation de ressources naturelles		,721						
Utilisation de matériaux recyclés,		,743						
Récupération de déchets pour la production d'énergie,		,785						
Utilisation de matériaux recyclés, Récupération de déchets pour la production d'énergie,		,761						
Faire état d'économies d'énergie résultant du recyclage de produits		,836						
Information concernant les développements relatifs aux produits,		,775						
Montant des fais de recherche et développement		,729						
Information sur les projets de recherche de l'entreprise destinés à améliorer le produit								
Information sur la qualité du produit,		,859						
Faire état de l'obtention d'un prix pour la qualité du produit		,851						
.....								
<b>Pourcentage de variance expliquée</b>	<b>13,011 %</b>	<b>12,011 %</b>	<b>14,907 %</b>	<b>10,111 %</b>	<b>5,631 %</b>	<b>11,546 %</b>	<b>15,473 %</b>	<b>8,672 %</b>
<b>Alpha de Cronbach du facteur</b>	<b>0,8404</b>	<b>0,8069</b>	<b>0,7844</b>	<b>0,8404</b>	<b>0,6069</b>	<b>0,8844</b>	<b>0,8404</b>	<b>0,8069</b>
<b>Significativité du test de Bartlett</b>	<b>0,000</b>							
<b>Indice KMO</b>	<b>0,665</b>							

Après analyse des items, les huit catégories de problématiques mises en évidence sont présentées : (1) Comptabilité/ finances, (2) Environnement et qualité, (3) Ressources humaines, (4) Commerce, (5) Société civile, (6) Ethique et relations, (7) les caractéristiques de l'environnement tétranormalisé et (8) Autres.

Il convient maintenant de s'intéresser à la fiabilité de la mesure pour définir la structure finale de la mesure.

### **5.3. Fiabilité et structure factorielle finale de la mesure**

L'alpha de Cronbach donne une estimation de la fiabilité en calculant la corrélation de l'ensemble des items du test à un autre échantillon d'items similaires provenant du même univers d'items. Plus ce coefficient est élevé, plus la fiabilité est grande et plus l'erreur de mesure est petite. La règle de décision est d'avoir un alpha qui soit compris entre 0,7 et 0,9 (Kline, 1993). Un coefficient faible indique que l'échantillon d'items ne capture pas correctement le construit. Les résultats finaux pour notre mesure sont les suivants (Tableau 3):

**Tableau 3. Structure finale de la mesure et fiabilité de la mesure des problématiques de la tétranormalisation**

<b>Catégories</b>	<b>Nombre d'items</b>	<b>Alpha de Cronbach</b>
Catégorie 1	11	<b>0,8404</b>
Catégorie 2	23	<b>0,8069</b>
Catégorie 3	20	<b>0,6844</b>
Catégorie 4	3	<b>0,8404</b>
Catégorie 5	4	<b>0,6069</b>
Catégorie 6	4	<b>0,8844</b>
Catégorie 7	24	<b>0,8404</b>
Catégorie 8	6	<b>0,8069</b>

Les alphas des catégories 1, 2, 3, 4, 6, 7 et 8 sont satisfaisants. L'alpha de la catégorie 5 révèle une certaine faiblesse. Cependant, un alpha de Cronbach supérieur à 0,6 peut être acceptable dans le cas du développement d'échelle (Evrard, Roux et Pras, 2000 ; Nunnally, 1967).

Nous avons ainsi finalisé les deux premières étapes de la construction de l'échelle. Il nous reste maintenant à en estimer les qualités et à nous intéresser à sa validité et fiabilité afin d'en affiner la structure.

## **6. La validation de l'échelle**

### **6.1. L'analyse factorielle confirmatoire**

L'analyse factorielle confirmatoire permet de tester le bon ajustement de l'échelle des problématiques de la tétranormalisation. Plus exactement, l'ajustement se réfère à la capacité d'un modèle ou d'une échelle à reproduire les données (Galtier, 2005). Dans ce but, le logiciel AMOS 4.00 a été utilisé pour mener les différentes analyses factorielles confirmatoires. Il s'agit de confronter aux données collectées des hypothèses sur la structure des relations entre les variables mesurées ou observées (les items) et les variables latentes ou facteurs, c'est-à-dire catégories de problématiques.

Pour mettre en place notre analyse factorielle confirmatoire nous avons suivi les cinq phases recommandées par Bollen et Long (1993) : spécification du modèle, identification du modèle, estimation du modèle, test de son ajustement, re-spécification du modèle.

## **6.2. L'échantillon (étude 2)**

Une collecte de données a été menée pour procéder à l'analyse confirmatoire de la mesure des problématiques de l'environnement tétranormalisé. Cette étude 2 a été menée sur 40 autres entreprises cotées à la Bourse de Paris de l'indice SBF 80 (hors entreprises de l'indice CAC 40).

La grille de mesure retenue est similaire à celle utilisée lors de l'étude 1. Le libellé des items entre cette étude et l'étude 1 est inchangé. Ainsi, nous avons agrégé les observations de ces deux études afin d'avoir suffisamment de données pour mener l'analyse factorielle confirmatoire.

## **6.3. Les résultats**

### **• L'estimation et l'adéquation du modèle**

Les paramètres estimés par le logiciel AMOS ainsi que les indices permettant de juger de la qualité de l'ajustement du modèle. Certains indicateurs sont significatifs et suggèrent un bon ajustement du modèle (GFI, RMR, CAIC). Cependant, un certain nombre d'indicateurs restent limites par rapport aux seuils de décision (AGFI, IFI, NFI) et surtout certains indicateurs révèlent un problème d'ajustement du modèle (RMSEA). L'indicateur RMSEA indique un problème de présence de résidus. Ce résultat et les contradictions entre les indices pour juger de l'ajustement, laisse penser qu'une respécification du modèle pourrait être nécessaire.

### **• La respécification et l'adéquation du modèle final**

L'étude des résidus standardisés laisse apparaître le problème. En effet, la valeur prise par le résidu entre aoco22\_1 et aores\_12 est supérieure à |2,54|, seuil recommandé par Steenkamp et Van Trijp (1991). Cette valeur indique donc le besoin de respécifier le modèle au niveau de ces variables. A partir de ces différents indices et des indices de modifications, nous choisissons de respécifier le modèle en éliminant l'item aoco22\_1 («Influence du pétrole sur l'activité de l'Entreprise »).

D'un point de vue qualitatif, le caractère très affirmatif et radical de l'item explique peut-être qu'il soit la source d'une forte erreur aléatoire et ne lui permet donc pas de saisir toute la variance possible du construit.

Tous les indices d'ajustement de l'analyse factorielle confirmatoire menée le modèle respécifié c'est-à-dire sur les 88 items restants sont améliorés et témoignent d'un bon ajustement du modèle autant de manière absolue que de manière relative par rapport au modèle de 89 items.

## **6.4. La nouvelle structure de la mesure des problématiques de la@ tétranormalisation**

Une nouvelle analyse factorielle est alors conduite sous SPSS sur les 88 items retenus suite à l'analyse confirmatoire. Cette nouvelle analyse conduit à fusionner les catégories 5 et 6 (« Société civile » et « Ethique et relations »). Cela est qualitativement justifié : en effet les items de la catégorie 6 «Société civile»sont en adéquation avec les items de la catégorie 6 «Ethique et relations» (par exemple).

Nous optons donc pour la structure finale de la mesure comprenant 7 catégories de problématiques : (1) Comptabilité/ finances, (2) Environnement et qualité, (3) Ressources humaines, (4) Commerce, (5) Société civile et Ethique et relations, (6) les caractéristiques de l'environnement tétranormalisé et (7) Autres. La structure issue de l'analyse factorielle sur 88 items est la suivante (Tableau 4) :

**Tableau 4. Structure finale de l'échelle des problématiques de la tétranormalisation**  
(Matrice des composantes après rotation)

Variance Totale Expliquée = 86,6175 %	Catégories de problématiques						
	1'	2'	3'	4'	5'	6'	7'
Contrôle de la pollution due à l'activité de l'entreprise		,774					
Déclaration indiquant que l'activité de l'entreprise ne pollue pas ou respecte les standards en matière de pollution.		,712					
Prévention ou réparation de dommages résultant de l'activité		,689					
Aménager ses structures de façon harmonieuse par rapport à l'environnement		,784					
Contribution en termes de dons monétaires ou de sculptures et œuvres d'Art pour rendre l'environnement plus beau,		,701					
Restauration d'immeubles ou structures historiques		,709					
Utilisation optimale des ressources dans le processus de production,		,723					
Prévenir le gaspillage		,744					
Préservation de ressources naturelles		,697					
Utilisation de matériaux recyclés,		,709					
Récupération de déchets pour la production d'énergie,		,753					
Utilisation de matériaux recyclés, Récupération de déchets pour la production d'énergie,		,727					
Faire état d'économies d'énergie résultant du recyclage de produits		,734					
Information concernant les développements relatifs aux produits, Montant des fais de recherche et développement		,720					
Information sur les projets de recherche de l'entreprise destinés à améliorer le produit		,702					
Information sur la qualité du produit,		,801					
Faire état de l'obtention d'un prix pour la qualité du produit .....		,782					
<b>Pourcentage de variance expliquée</b>	<b>13,011 %</b>	<b>12,011 %</b>	<b>14,907 %</b>	<b>10,111 %</b>	<b>12,4325%</b>	<b>15,473 %</b>	<b>8,672 %</b>
<b>Alpha de Cronbach du facteur</b>	<b>0,7313</b>	<b>0,7916</b>	<b>0,739</b>	<b>0,7284</b>	<b>0,6134</b>	<b>0,7683</b>	<b>0,7123</b>
<b>Significativité du test de Bartlett</b>	<b>0,000</b>						
<b>Indice KMO</b>	<b>0,674</b>						

Les indicateurs restent satisfaisants. L'alpha de la catégorie 6 est cependant assez faible. Mais d'un point de vue qualitatif, cette structure nous semble plus justifiée et plus pertinente. C'est pourquoi, nous privilégions les critères qualitatifs aux critères statistiques et nous conservons cette structure à 7 catégories. Finalement, l'échelle de mesure des problématiques de la tétranormalisation retenue est présentée en annexe 2, et les items retenus en annexe 3.

## 7. Les qualités de l'échelle de mesure

Un instrument de mesure doit remplir deux critères essentiels : la fiabilité et la validité. Un instrument est dit fiable si, suite à des utilisations répétées de l'instrument de mesure, on obtient le même résultat. Un instrument de mesure est valide s'il mesure bien ce que l'on cherche à mesurer. Nous allons maintenant présenter les outils disponibles pour juger de la fiabilité et de la validité de notre échelle de mesure, ainsi que les résultats obtenus.

### 7.1. La fiabilité de l'échelle

Pour juger de la fiabilité de l'échelle de mesure construite, nous avons retenu la méthode la plus utilisée et recommandée par Churchill (1979), à savoir le calcul de l'alpha de Cronbach, la corrélation inter-items et le rho de Joreskog.

Nous avons présenté précédemment les premiers résultats concernant la fiabilité au travers du calcul des alphas de Cronbach. Concernant la corrélation inter-items, Bearden et al (1993) suggèrent que des corrélations inter-items supérieures à 0,3 sont très satisfaisantes. L'analyse factorielle confirmatoire nous permet d'estimer la fiabilité par le rho de Joreskog. L'intérêt de cet indicateur est qu'il est indépendant du nombre d'items présents dans l'échelle contrairement à l'alpha de Cronbach.

Les résultats obtenus sont satisfaisants et témoignent que la mesure est fiable (Tableau 5). Comme l'explique Vernet (1991), des coefficients proches de 0,7 sont tout à fait convenables pour une création d'échelle. De plus, Nunnally (1967) ainsi qu'Evrard et al. (2000) estiment qu'un alpha supérieur à 0,6 est acceptable pour une recherche exploratoire.

**Tableau 5. Fiabilité de l'échelle des problématiques de la tétranormalisation**

	Catégories de problématiques						
	1	2	3	4	5	6	7
<b>Alpha de Cronbach</b>	<b>0,7313</b>	<b>0,7916</b>	<b>0,739</b>	<b>0,7284</b>	<b>0,6134</b>	<b>0,7683</b>	<b>0,7123</b>
<b>Corrélations inter-items</b>	0,3812	0,3960	0,3823	0,3744	0,3644	0,3898	0,3721
<b>Rhô de Joreskog</b>	0,7131	0,7916	0,739	0,7284	0,6134	0,7683	0,7123

### 7.2. La validité de la mesure

La validité s'intéresse à l'écart entre la mesure obtenue et la vraie valeur de la mesure, ce qui revient à répondre à la question : « *L'échelle de mesure mesure-t-elle ce qu'elle est supposée mesurer ?* ». Répondre à cette question est difficile puisque ce que l'on mesure n'est pas directement observable. C'est pour cette raison que l'on décompose la validité en différentes formes qui constitueront autant de sous-questions. Le processus de validation consiste alors à accumuler des preuves.

Classiquement on distingue 3 types de validité (Peter, 1981 ; Evrard et al, 2000) : la validité «*faciale* » ou de contenu, la validité de trait ou de construit et la validité nomologique.

- **La validité «*faciale* » ou de contenu**

Elle consiste à estimer dans quelle mesure les différents aspects de la mesure sont représentatifs du concept étudié. Cette validité est fondée sur le jugement du chercheur et de ses pairs. La qualité de la validation de contenu va dépendre fortement de la précision de définition du concept mesuré et de l'accord des experts avec l'opérationnalisation de cette définition (étape de la construction des items). Compte tenu de la procédure suivie pour le développement des items : étude exploratoire, consultation des personnes de la population étudiée, consultation d'experts, nous pensons avoir garanti la validité de contenu.

- **La validité de trait ou de construit**

Il s'agit ici de s'assurer qu'on mesure bien un phénomène et rien que ce phénomène. Pour cela, on décompose la validité de trait en validité convergente et validité discriminante (Zaltman, Pinson et Angelmar, 1973) :

- la validité convergente : les indicateurs censés mesurer le même phénomène doivent être corrélés<sup>3</sup>,

- la validité discriminante : les indicateurs censés mesurer des phénomènes différents ou des facettes distinctes du même phénomène doivent être faiblement corrélés (Evrard et al, 2000). Aucune échelle de mesure des problématiques de l'environnement tétranormalisé n'existe, nous avons pensé tester la validité de trait en observant les corrélations entre les scores obtenus grâce à l'échelle développée et le score obtenu à un test de connaissance sur le jeu Markstrat. Suivant la définition des problématiques de l'environnement tétranormalisé est un concept distinct de la «*somme des problèmes pris individuellement* ». Ainsi, tester les corrélations entre les scores sur les 7 catégories de problématiques avec le score de bonnes réponses, illustrerait la validité discriminante de l'échelle de mesure des problématiques de la tétranormalisation. Les corrélations obtenues sont effectivement extrêmement faibles mais ne sont pas significatives ce qui ne nous permet pas de conclure.

En outre, toujours concernant la validité discriminante, les faibles corrélations entre les catégories obtenues par l'analyse factorielle confirmatoire témoignent d'une bonne validité à ce niveau.

- **La validité nomologique**

La validité nomologique concerne les liens entre concepts. Elle consiste à savoir si les relations entre la mesure du concept étudié et la mesure d'autres concepts sont en conformité avec les prédictions issues de la théorie. Cette forme de validité peut être établie au travers du test d'un modèle conceptuel.

---

<sup>3</sup> Lorsque cette corrélation est supérieure à 0,7, on peut dire que la mesure a une bonne validité convergente. (Kline, 1993)

## **Conclusion**

Dans cet article, nous avons présenté la mesure des problématiques de l'environnement tétranormalisé que nous avons construite en appliquant le paradigme de Churchill (1979). La validité externe de l'échelle proposée est faible étant donné que la mesure est contextualisée.

Cependant, la démarche méthodologique exposée propose une solution de mesure des problématiques de la tétranormalisation et constitue une alternative à la mesure existante à partir de la grille proposée par Savall et Zardet (2005). De plus, l'échelle de mesure construite présente des indicateurs statistiques satisfaisants. En outre la mesure obtenue met en évidence une structure claire à 7 catégories qui aidera sans doute à la construction future d'échelles de mesure des problématiques de la tétranormalisation.

Les limites de cette communication tiennent essentiellement à l'échantillonnage qui devra être répliqué afin d'accroître la validité externe de nos résultats. De plus, la longueur de notre grille de mesure quantitative le rend certes tout à fait opérationnel mais le prive d'une partie de richesse d'informations qui aurait émané d'une interrogation qualitative.

## **Bibliographie**

**Bearden W-O., Netemeyer R-G. & Mobley M-F.**, (1993), Handbook of marketing scales: Multi item measures for marketing and consumer behavior research, *Newbury Park: Sage*.

**Bollen K-A. & Long J-S.**, (1993), Testing structural equation models, *Newbury Park: Sage*.

**Capron M. & Quairel Lanoizelee F.**, (2004), Mythes et réalités de l'entreprise responsable, *La découverte*, 252 p..

**Charmard C.**, (2003), « L'évaluation de l'image de marque d'une ville : création d'une échelle de mesure », *Actes des Rencontres internationales Démocratie et Management local, Québec, 20-23 mai*.

**Colasse B.**, (2002), « La guerre des normes n'aura pas lieu », *Sociétal n°37*, 3ème trimestre, pp. 89-93.

**Churchill G-A.**, (1979), A paradigm for developing better measures of marketing constructs, *Journal of Marketing Research*, vol.16:1, 64-73.

**Deegan.C & Gordon. B.**, (1996), « A Study of the Environmental Disclosures Practices of Australian Corporations », *Accounting and Business Research*, vol.26, n°3, pp.187-199.

**Demeulenaere P.**, (2003), « Les normes sociales entre accords et désaccords », *Presses universitaires de France*.

**Ernst E. & Ernst N.**, (1978), (in Hackston, D., Milne, M. (1996)), « Social responsibility disclosure: 1978 survey Ernst & Ernst », *Cleveland. OH*.

**Evrard Y., Pras B. & Roux E.**, (2000), Market : Etudes et recherches en marketing, Fondements et Méthodes, (2e ed.), *Paris: Dunod*.

**Evrard Y., Pras B. & Roux E.**, (1993), Market : études et recherches en marketing, fondements et méthodes, *Nathan, Paris*.

**Galtier V.**, (2005), « comment mesurer l'apprentissage de groupe? Construction d'une échelle de mesure bi-dimensionnelle », *centre de recherche DMSP Université Paris IX Dauphine, cahier n° 348, Octobre*.

**Gatignon-Turnau A-L.**, (2005), « Proposition d'une échelle de mesure de la perception des pratiques participatives de RSE par les salariés », *LIRHE Université des Sciences Sociales Toulouse 1, notes n° 419, Octobre*.

**Gray R., Kouhy R. & Lavers S.**, (1995), « Methodological themes: constructing a research database of social and environmental reporting by UK companies », *Accounting, Auditing and Accountability Journal*, vol. 8, n° 2, p. 78-101.

**Hackston D. & Milne M.**, (1996), « Some determinants of social and environmental disclosure in New-Zealand companies », *Accounting Auditing and Accountability Journal*, vol. 9, n° 1, p. 77-108.

**Kline P.**, (1993), Personality: the psychometric view, *London: Routledge*.

- Krippendorff K.**, (1980), *Content Analysis: An Introduction to Its Methodology*, Beverly Hills, CA: Sage Publications.
- Mansouri N., Fustier B. & Peretti J-M.**, (2007), « la tétranormalisation et la gestion des résultats comptables : cas LVMH », *16ème congrès de l'AIMS, UQAM, Montréal, juin*.
- Nunnally, J-C.**, (1967), *Psychometric theory*, New York: McGraw-Hill.
- Oxibar B.**, (2003), La diffusion d'information sociétale dans les rapports annuels et sur les sites internet des entreprises françaises, *Thèse de doctorat ès Sciences de Gestion, Université Paris Dauphine*.
- Penan H.**, (1994), « La normalisation », *Presses universitaires de France*.
- Peter J-P.**, (1981), « Construct validity: A review of basic issues and marketing practices », *Journal of Marketing Research*, 18:2, 133-145.
- Rey**, (2004), *Ergonomie et Normalisation, Octares Edition*.
- Robert A.D. & Bouillaguet A.**, (1997), « L'analyse de contenu », *Que sais-je n° 3271, PUF*.
- Roehrich G.**, (1993), Les consommateurs-innovateurs: un essai d'identification, *Thèse de doctorat en sciences de gestion, Ecole Supérieure des Affaires, Université Pierre Mendès-France, Grenoble*.
- Rossiter J-R.**, (2002), « The COARSE procedure for scale development in marketing », *International Journal of Research in Marketing*, 19:4, 305-335.
- Savall H. & Zardet V.**, (2005), Tétranormalisation : défis et dynamiques, *Economica*.
- Savall H.**, (2003), « An update presentation of the Socio-Economic Management model », *Journal of Organizational Change Management*.
- Savall H. & Zardet V.**, (2003), Maîtriser les coûts et les performances cachés. Le contrat d'activité périodiquement négociable, *Economica, 4ème édition, 334 p.*
- Savall H. & Zardet V.**, (1996), « Mesure et négociation de la performance globale de l'entreprise : Eléments pour une théorie socio-économique du contrôle de gestion », *3ème congrès mondial de l'International Federation of Scholarly Associations of Management (IFSAM)*.
- Wildt, A-R. & Mazis M-B.**, (1978), Determinants of scale response: Label versus position, *Journal of Marketing Research*, 15:2, 261-267.
- Zaichkoswsky J-L.**, (1985), Measuring the involvement inventory, *Journal of Consumer Research*, 12:4, 341-352.
- Zaltman, G., Pinson, C., & Angelmar R.**, (1973), *Metatheory and consumer research*, New York: Holt Rinehart and Winston.
- Zeghal D. & Dammak S.**, (2007), « La divulgation de l'information environnementale dans les rapports annuels : une étude comparative des multinationales américaines et européennes », *actes du 26 ème congrès de l'association francophone de comptabilité, Poitiers, 23-25 mai*.

**Annexe 1 : Inventaire exploratoire et illustré de cas concrets de problèmes liés à la tétranormalisation (Savall & Zardet, 2005)**

	<b>Problématique</b>	<b>Sous-problématique</b>
1	Production, prolifération des normes	<p>Articulation des secteurs Public/privé-(Idéologies ou choix politiques)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine A : Garantir la cohérence sociale suppose des politiques économiques et sociales concertées</li> <li>• Domaine AC : L'influence grandissante des pays du Sud bouleverse les équilibres</li> <li>• Domaine B : La certification des comptes publics est en route</li> <li>• Domaine CA : Les difficultés de réforme de la politique d'eau</li> <li>• Domaine CB : Le renforcement des normes de sécurité et leur impact financier</li> <li>• Domaine D : Une politique de lutte contre les délocalisations et contre le déficit de l'Etat</li> <li>• Domaine BD : Comment assouplir la loi des 35 heures</li> <li>• Domaine F : Suppression d'un privilège de gratuité</li> </ul> <hr/> <p>Normes IFRS</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine BA : Les nouvelles normes comptables imposent un immense effort de formation à très courte échéance</li> <li>• Domaine BA : La réforme du contrôle interne se met en place selon la loi de sécurité financière</li> <li>• Domaine BA : La révolution culturelle des auditeurs confrontés aux nouvelles normes</li> <li>• Domaine BC : La nouvelle comptable IAS 32 et ses impacts sur la notation financière</li> </ul> <hr/> <p>Dilemmes Norme/Non norme</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine A : Création d'un crédit d'import export pour les PME</li> <li>• Domaine AC : Pour un nouvel impôt mondial d'aide aux pays pauvres</li> <li>• Domaine AJ : Etablissement des quotas de pêche</li> <li>• Domaine CA : Le principe de précaution et ses conséquences sur l'innovation</li> <li>• Domaine CB : Mise en place en Chine d'une censure contre la publicité à caractère sexuel</li> <li>• Domaine CB : Généralisation des passeports biométriques</li> <li>• Domaine CC : Etiquetage du poisson commercialisé</li> <li>• Domaine D : Affaires prud'homales : modification des procédures</li> <li>• Domaine E : Difficultés à réformer la loi sur le cannabis</li> <li>• Domaine E : Rétablissement de la vaccination obligatoire contre la rage</li> <li>• Domaine E : Menace d'interdiction d'une plante OGM aux USA</li> <li>• Domaine FA : Quelle compatibilité entre lutte antiterroriste et libertés individuelles</li> <li>• Domaine FB : Politique de sécurité et liberté individuelle</li> </ul>
2	Prolifération des institutions et organismes sur le marché des normes	<p>Institutions de contrôle de normes</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AC : Projet d'institution internationale de l'environnement</li> <li>• Domaine AD : Projet pour un organe de gouvernance de la mondialisation</li> <li>• Domaine BA : La déontologie des auditeurs internes mise en cause dans les scandales financiers</li> <li>• Domaine BB : Vers une limitation des salaires des hauts dirigeants</li> <li>• Domaine E : Renforcer le rôle de contrôle de la Sécurité sociale</li> <li>• Domaine CA : Création d'une ONU pour l'environnement</li> <li>• Domaine FB : La fonction clé de Procureur Général de la Cour de Cassation</li> </ul> <hr/> <p>Institutions de recherche de sources de normes</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine E : Des instituts de recherche nuancent les méfaits de la pollution</li> <li>• Domaine E : OGM et le rôle des chercheurs</li> <li>• Domaine E : Un projet de création d'institution de recherche en sécurité sanitaire</li> </ul> <hr/> <p>Agences de notation</p>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine BA : L'impact des agences de notation sur l'image des entreprises e des institutions</li> </ul>
		Universités (rôle/citoyenneté)
		Désétatisation des institutions et organismes <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AD : L'influence croissante des organisations non gouvernementales</li> <li>• Domaine AJ : Projet de libéralisation d'un réseau ferroviaire</li> <li>• Domaine DA : Soutenir l'initiative entrepreneuriale</li> </ul>
		Organismes d'accréditation/certification
3	Conflit/Concurrence des normes	Concentration des entreprises <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine A : Les ONG s'impliquent contre les projets de croissance d'entreprise</li> <li>• Domaine AD : Stratégie de domination dans le secteur informatique</li> <li>• Domaine AD : Comptabilité entre mandat politique et mandat d'administrateur d'entreprise</li> <li>• Domaine AJ : Dilemme entre développement économique et protection de l'environnement</li> <li>• Domaine AJ : Stratégie de domination et sauvegarde de l'emploi</li> <li>• Domaine AJ : Politique de la concurrence et stratégies de domination</li> <li>• Domaine D : Politique de la concurrence et sauvegarde des intérêts des salariés</li> <li>• Domaine AD : L'efficacité économique des délocalisations n'est pas prouvée</li> <li>• Domaine AD : Dégradation de la performance sociale face aux difficultés économiques</li> </ul> Langues <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AD : La résistance de la langue française face à l'anglo-américain</li> <li>• Domaine D : Les difficultés aux USA d'usage de la langue espagnole</li> </ul> Contradiction des régimes politiques et économiques de transition <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ingérence d'Etat Russe dans la vie des entreprises</li> <li>• Entrée de la Chine dans la G7</li> <li>• Domaine E : Censure en Chine contre les dénonciations de l'épidémie du SIDA</li> </ul> Changements technologiques et productivité <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AC : L'essor des pays émergents modifie les grands équilibres économiques</li> <li>• Domaine DA : Le progrès technique détruit l'emploi</li> <li>• Domaine DA : L'enseignement professionnel source de création d'emplois</li> <li>• Domaine DB : Le temps de travail n'est pas l'unique levier pour améliorer la compétitivité</li> </ul>
4	Conflit/Hiérarchie des normes (juridico-judiciaire)	Territorialité des normes <ul style="list-style-type: none"> <li>• Négociation entre l'Union Européenne et l'OMC pour supprimer de part et d'autre les subventions aux exportations</li> <li>• Domaine AD : Une mesure européenne pour lutter contre les délocalisations en Europe ?</li> <li>• Domaine AD : Incitations fiscales pour attirer des capitaux étrangers</li> <li>• Domaine AD : l'intelligence territoriale, une idée neuve</li> <li>• Domaine AI : Règles internationales de l'OMC et contrats commerciaux bilatéraux</li> <li>• Domaine AJ : La législation française du bonus-malus contraire aux règles européennes ?</li> <li>• Domaine AJ : Impact de la nouvelle Constitution Européenne</li> <li>• Domaine AJ : Développer l'action et le droit international multilatéraux ?</li> <li>• Domaine AJ : Rôle de l'Union Européenne dans les politiques budgétaires des Etats</li> <li>• Domaine AJ : Rôle de l'Union Européenne vis-à-vis des pratiques commerciales des Etats</li> <li>• Domaine B : Règles françaises et internationales de sous-capitalisation</li> <li>• Domaine CA : Imbrication de normes de la protection de l'environnement</li> <li>• Domaine CA : Qui est compétent pour légaliser la culture des OGM ?</li> </ul>

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine CA : Négociation aboutie au niveau européen sur la chasse des oiseaux migrateurs</li> <li>• Domaine D : Opposition entre Chambre Sociale et Chambre Criminelle</li> <li>• Domaine D : Un avocat désormais obligatoire pour les pouvoirs en cassation aux Prud'hommes</li> <li>• Domaine DB : La loi sur les 35 heures applicable aux petites comme aux grandes entreprises ?</li> <li>• Domaine FB : Positions opposées de deux juridictions sur l'extraction d'un condamné</li> <li>• Domaine FB : Le gouvernement américain contre la justice : les détenus de Guantanamo</li> </ul>
		<p>Public/privé (par rapport à la territorialité)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AJ : L'union Européenne des procédures d'appels d'offres</li> <li>• Domaine E : La mise en cause de l'Etat dans les maladies professionnelles</li> </ul>
5	Application réelle des normes	<p>Respect des règles économiques et commerciales</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AD : La loi sur l'équilibre des relations commerciales entre industriels et grande distribution a été détournée</li> <li>• Domaine AJ : Les quotas de pêche non respectés par certains pays</li> <li>• Domaine BC : Les critères de bonne gouvernance non adaptés</li> <li>• Domaine C : Un grand retard d'application de la loi Littoral</li> <li>• Domaine C : Infraction aux règles contre la pollution dans plusieurs pays de l'Union Européenne</li> <li>• Domaine D : La mise en œuvre des lois et normes sociales présente de nombreuses lacunes</li> <li>• Domaine E : Loi sur le cannabis obsolète</li> <li>• Domaine FA : L'emprisonnement des prisonniers de Guantanamo hors de toute légalité</li> </ul> <p>Sécurité/Transports</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine CB : Les normes de sécurité aéronautique non respectées</li> </ul> <p>Respect des droits des salariés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AI : Les normes sociales de l'OIT non respectées par la Chine, la Colombie...</li> <li>• Domaine DA : Les abus du statut d'intermittent se poursuivent</li> <li>• Domaine DB : La loi sur les 35heures en cours d'assouplissement</li> </ul> <p>Pratiques judiciaires</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AH : Des pratiques judiciaires en marge di droit</li> <li>• Domaine FB : Un office pour chercher les personnes en fuites</li> <li>• Domaine FB : Des instructions de justice entachée d'erreurs et de dysfonctionnements</li> <li>• Domaine FB : Des procédures judiciaires particulièrement lentes</li> </ul> <p>Contrôle Comptabilité</p> <p>Contrôle réglementations sociales (lois, conventions...)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine D : Les contrôles se font parfois dans des conditions difficiles</li> </ul>
6	Fraude	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine A : Usage frauduleux d'Internet</li> <li>• Domaine BA : Mise en cause des dirigeants de grandes entreprises françaises</li> <li>• Domaine BA : Les banques interpellées dans les affaires de fraude</li> <li>• Domaine BA : Difficulté à contrôler la destination des subventions</li> <li>• Domaine BA : Le manque de transparence des banques mis en cause</li> <li>• Domaine BA : Les clubs professionnels de football et le fisc</li> <li>• Domaine BC : La responsabilité des consultants externes</li> <li>• Domaine CB : Trente pays enfreignent les normes de sécurité aérienne</li> <li>• Domaine CA : Affrontement entre pouvoirs publics et militants anti-OGM</li> <li>• Domaine CC</li> <li>• Domaine DE : Préparation d'un nouveau code de famille en Algérie</li> <li>• Domaine FB : Intervention des instances judiciaires vis-à-vis du gouvernement américain</li> </ul>

		<p>Insoumission/ pouvoir politique, légalité</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine CB : De très nombreuses infractions au permis de conduire</li> <li>• Domaine F : La menace de démission des directeurs de recherche fait céder le gouvernement</li> <li>• Domaine FA : Le rapt de personnes, un nouveau fléau</li> </ul>
		<p>Escroquerie</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine AD : L'espionnage industriel de plus en plus utilisé</li> <li>• Domaine BA : La part de responsabilité des auditeurs dans les scandales financiers</li> </ul>
		<p>Respect de la propriété intellectuelle</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine A : Avec Internet, développement des infractions à la propriété intellectuelle</li> <li>• Domaine AI : Le Japon souvent piraté</li> <li>• Domaine AD : Conflit entre auditeurs et producteurs sr le droit de propriété</li> </ul>
		<p>Dopage</p> <p>Domaine E : Le dopage en sport : un fléau très répondu</p>
		<p>Corruption</p>
		<p>Fraudes/Services public</p>
7	Sanctions (financières ou pénales)	<p>Impôts</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine CA : Taxation pour recycler les déchets électriques et électroniques</li> </ul> <p>Application des sanctions</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine A : Projet de sanction contre le téléchargement illégal des films</li> <li>• Domaine AD : Difficulté à sanctionner la concurrence illégale</li> <li>• Comment sanctionner l'érosion fiscale</li> <li>• Domaine BB : Relaxe des dirigeants sur des salaires jugés excessifs</li> <li>• Domaine FB : L'Etat indemnisera t-il les victimes d'erreurs judiciaires</li> </ul> <p>Moyens mis en œuvre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine B : Manque d'outils juridiques pour sanctionner les banques en cas de fraudes</li> <li>• Domaine BA : Les USA développent les contrôles contre la fraude fiscale</li> <li>• Domaine CA : Riposte des forces de l'ordre aux saccages des plantations d'OGM</li> <li>• Domaine FB : Renforcer les contrôles contre l'immigration illégale</li> </ul>
8	Théorie des fonds de commerce (socio-économique ?)	<p>Marché de l'indemnisation</p> <p>Recherche et innovation</p> <p>Marché des subventions</p> <p>Marché du sport</p> <p>Bulle financière (spéculation, hégémonie du secteur financier)</p>
9	Responsabilité sociale durablement supportable des entreprises et des organisations	<p>Insolvabilité de l'Etat</p> <p>Responsabilité sociale des organisations publiques</p> <p>Responsabilité sociale des entreprises</p>
10	Solutions innovantes 4N et difficultés	<p>Contractualisation des performances</p> <p>Rémunération incitative (CAPN)</p> <p>Certification des comptes publics</p> <p>Coopération inter-institutionnelle</p> <p>Coopération inter-organisationnelle (public/privé)</p>

**Annexe 2 : Grille de mesure des problématiques de l'environnement tétranormalisé de l'entreprise**

	Catégories des problématiques de l'environnement tétranormalisé de l'entreprise						Total
	Comptabilité/ finances	Environnement et qualité	Ressources humaines	Commerce	Société civile, Ethique et relations	Autres	
	Sous- problématiques	Sous-problématiques	Sous-prob.	Sous-prob.	Sous-prob.	Sous- probl.	
	Contrôle interne						
	Rémunération des dirigeants						
	Gouvernance						
	Avis du CAC						
	Autres						
	pollution						
	Energie						
	Esthétique des sites						
	Recyclage						
	sécurité des consommateurs						
	qualité						
	Publicité						
	Autres						
	Hygiène et sécurité						
	La diversité dans l'emploi						
	formation						
	Autres						
	concurrence internationale						
	Influence du pétrole sur l'activité de l'Ese						
	Commerce volume des échanges						
	Autres						
	Implication dans la communauté						
	Corruption						
	Activités liés à la santé						
	Activité liés à l'éducation						
	Autres						
	Ethique						
	Relations avec les autres parties prenantes						
<b>Total</b>							
Très mauvaise (4)							
Mauvaise (3)							
Neutre (2)							
Bonne (1)							
Très bonne (0)							

## **Annexe 3 : Liste des items des problématiques de l'environnement tétranormalisé**

### **1 Comptabilité**

#### 11 Contrôle interne :

Les nouvelles normes comptables imposent un immense effort de formation à très courte échéance

La réforme du contrôle interne se met en place selon la loi de sécurité financière

La révolution culturelle des auditeurs confrontés aux nouvelles normes

La nouvelle comptable IAS 32 et ses impacts sur la notation financière

Les contrôles se font parfois dans des conditions difficiles

#### 12 Rémunération des dirigeants :

Relaxe des dirigeants sur des salaires jugés excessifs

Mise en cause des dirigeants de grandes entreprises françaises

#### 13 Gouvernance

Les critères de bonne gouvernance non adaptés

Bulle financière (spéculation, hégémonie du secteur financier)

#### 14 Avis du CAC

Fraude, corruption, des réserves émis par le CAC sur les états financiers de l'entreprise

La part de responsabilité des auditeurs dans les scandales financiers

### **2. Environnement et qualité**

#### 21 Pollution

Contrôle de la pollution due à l'activité de l'entreprise

Déclaration indiquant que l'activité de l'entreprise ne pollue pas ou respecte les standards en matière de pollution.

Déclaration indiquant que les pollutions résultant de l'activité de l'entreprise ont été ou vont être réduites

Prévention ou réparation de dommages résultant de l'activité

#### 22 Esthétique des sites

Aménager ses structures de façon harmonieuse par rapport à l'environnement

Contribution en termes de dons monétaires ou de sculptures et œuvres d'Art pour rendre l'environnement plus beau, Restauration d'immeubles ou structures historiques

#### 23 Energie

Utilisation optimale des ressources dans le processus de production, Prévenir le gaspillage

#### 24 Recyclage

Préservation de ressources naturelles: (Recyclage de verre, métaux, produits pétroliers, eau et papier), Utilisation de matériaux recyclés, Récupération de déchets pour la production d'énergie, Faire état d'économies d'énergie résultant du recyclage de produits

#### 25 R&D

Information concernant les développements relatifs aux produits, Montant des frais de recherche et développement, Information sur les projets de recherche de l'entreprise destinés à améliorer le produit

#### 26 Sécurité des consommateurs

Faire état du fait que les produits répondent à des standards de sécurité, Rendre les produits plus sûrs pour le consommateur, Faire des recherches en vue d'améliorer la sécurité des produits

Faire état de l'amélioration des quantités sanitaires dans le processus de production, Informations sur la sûreté des produits

27 Qualité Information sur la qualité du produit, Faire état de l'obtention d'un prix pour la qualité du produit

28 autres Recevoir un prix en raison de l'action en faveur de l'environnement

### **3. Ressources humaines**

#### 31 Hygiène et sécurité

Réduction ou élimination de polluants, irritants (amiante), bruit dans l'environnement de travail, Faire la promotion de la sécurité et de la santé physique et mentale des employés, Faire état des accidents du travail, Mener des recherches pour améliorer la sécurité du travail, Fournir une aide médicale aux employés, Amélioration des conditions générales de travail

#### 32 Formation

Mise en place de centres de formation des salariés, Favoriser les programmes de formation interne

Fournir une aide financière aux salariés pour la poursuite de formations

#### 33 Autres

Fournitures d'informations (montants et pourcentage) en matière de salaires et assimilés

Toute information sur les politiques de salaires, Plan d'intéressement, Relations avec les syndicats, Faire état des grèves et conflits sociaux, Actions de l'entreprise en matière de la diversité (Recruter ou employer des minorités

raciales), La menace de démission des directeurs de recherche, Respect des droits des salariés dans des pays (Chine) qui ne respectent pas les normes sociales de l'OIT..., Une politique économique et sociale concertée afin garantir la cohérence sociale suppose, Une politique de lutte contre les délocalisations

#### **4 Commerce**

41 Concurrence internationale :

42 Influence du pétrole sur l'activité de l'Entreprise :

43 Commerce volume des échanges Le manque de transparence des banques de l'entreprise est mis en cause

54 Activité liés à l'éducation : dons, sponsoring, programmes scolaires,

#### **5 Ethique, relations et Société civile**

51 Implication dans la communauté :

52 Corruption :

53 Activités liés à la santé : dons, soutien accordé à la recherche médicale, s'associer à des compagnies nationales,

54 Mentionner l'existence d'une structure chargée de l'éthique, Activités dans des pays « totalitaires »,

55 L'espionnage industriel de plus en plus utilisé, Difficulté à contrôler la destination des subventions

#### **6. caractéristiques de l'univers tétranormalisé de l'entreprise**

61 Prolifération des institutions et organismes sur le marché des normes

Institutions de contrôle de normes (Projet d'institution internationale de l'environnement), (Projet pour un organe de gouvernance de la mondialisation), (La déontologie des auditeurs internes mise en cause dans les scandales financiers), (Vers une limitation des salaires des hauts dirigeants), (Renforcer le rôle de contrôle de la Sécurité sociale),

Agences de notation (L'impact des agences de notation sur l'image des entreprises e des institutions)

Universités (rôle/citoyenneté)

(L'influence croissante des organisations non gouvernementales),

62 Conflit/Concurrence des normes

Concentration des entreprises ( Les ONG s'impliquent contre les projets de croissance d'entreprise), (Stratégie de domination dans le secteur informatique), (Comptabilité entre mandat politique et mandat d'administrateur d'entreprise), (Dilemme entre développement économique et protection de l'environnement), ( Stratégie de domination et sauvegarde de l'emploi ) , (Politique de la concurrence et stratégies de domination), ( Politique de la concurrence et sauvegarde des intérêts des salariés), (L'efficacité économique des délocalisations n'est pas prouvée), (Dégradation de la performance sociale face aux difficultés économiques)

Contradiction des régimes politiques et économiques de transition Ingérence d'Etat Russe dans la vie des entreprises, (Censure en Chine contre les dénonciations de l'épidémie du SIDA),

Changements technologiques et productivité (L'essor des pays émergents modifie les grands équilibres économiques), (Le progrès technique détruit l'emploi), (L'enseignement professionnel source de création d'emplois), (Le temps de travail n'est pas l'unique levier pour améliorer la compétitivité),

63 Conflit/Hiérarchie des normes (juridico-judiciaire)

Territorialité des normes (Négociation entre l'Union Européenne et l'OMC pour supprimer de part et d'autre les subventions aux exportations), (Une mesure européenne pour lutter contre les délocalisations en Europe ? Incitations fiscales pour attirer des capitaux étrangers), l'intelligence territoriale, une idée neuve), (Règles internationales de l'OMC et contrats commerciaux bilatéraux), ( La législation française du bonus-malus contraire aux règles européennes ?), (Impact de la nouvelle Constitution Européenne) , (Développer l'action et le droit international multilatéraux ?), ( Rôle de l'Union Européenne dans les politiques budgétaires des Etats), (Rôle de l'Union Européenne vis-à-vis des pratiques commerciales des Etats) , ( Règles françaises et internationales de sous-capitalisation), Imbrication de normes de la protection de l'environnement, Autres

#### **7. Autres**

Marché des subventions, Recherche et innovation, Marché de l'indemnisation, Des procédures judiciaires particulièrement lentes, Autres